
Andrea Gualmini, The Ups and Downs of Child Language. Experimental Studies on Children's Knowledge of Entailment Relationships and Polarity Phenomena.

Pierre Larrivée



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/praxematique/1710>

DOI : 10.4000/praxematique.1710

ISSN : 2111-5044

Éditeur

Presses universitaires de la Méditerranée

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2005

Pagination : 198-202

ISSN : 0765-4944

Référence électronique

Pierre Larrivée, « Andrea Gualmini, The Ups and Downs of Child Language. Experimental Studies on Children's Knowledge of Entailment Relationships and Polarity Phenomena. », *Cahiers de praxématique* [En ligne], 44 | 2005, mis en ligne le 01 janvier 2013, consulté le 25 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/praxematique/1710> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/praxematique.1710>

Tous droits réservés

Andrea GUALMINI

THE UPS AND DOWNS OF CHILD LANGUAGE. EXPERIMENTAL STUDIES ON CHILDREN'S KNOWLEDGE OF ENTAILMENT RELATIONSHIPS AND POLARITY PHENOMENA

New York & Londres : Routledge, 2004, 208 p.

La collection *Outstanding Dissertations in Linguistics* fait paraître un travail issu d'une thèse de doctorat soutenue à la University of Maryland at College Park en 2003. Ce travail donne une analyse psycholinguistique de la compréhension de différentes inférences par des enfants de langue maternelle anglaise âgés de 3 à 5 ans. Ces inférences sont le renvoi d'un sous-ensemble ((1a), (2i)) :

- (1) a. Max n'a pas remis de dissertation.
(\Rightarrow Il n'a pas remis de bonne dissertation)
- b. Max a remis une dissertation.
(\Rightarrow Il a remis une bonne dissertation)
- (2) Tous les étudiants ayant produit une dissertation ont reçu une note.
 - i. (\Rightarrow Tous les étudiants ayant produit une bonne dissertation ont reçu une note)
 - ii. (\Rightarrow Tous les étudiants ont reçu une bonne note)

que permettent différentes unités sous la rection d'expressions à monotonie descendante, comme la négation et le quantifieur universel. Autrement dit, tous les sous-ensembles de dissertations sont concernés par ce qui est dit sur les dissertations en (1a) et (2i), bonnes dissertations incluses, ce qui n'est pas le cas dans tous les contextes comme le montre (1b) par exemple. Ces contextes, qui admettent les termes à polarité négative (*quoi que ce soit*) :

- (3) a. Max n'a pas remis quoi que ce soit.
- b. ?* Max a remis quoi que ce soit.
- (4) a. Tous les étudiants ayant produit quoi que ce soit ont reçu une note.
- b. ?* Tous les étudiants ayant produit une dissertation ont reçu quoi que ce soit.

refusent pour certains d'entre eux les termes à polarité positive (*quelque chose*) :

- (5) a. ?* Max n'a pas remis quelque chose.
- b. Max a remis quelque chose.
- (6) a. Tous les étudiants ayant produit quelque chose ont reçu une note.
- b. Tous les étudiants ayant produit une dissertation ont reçu quelque chose.

et valident l'interprétation conjonctive du coordonnant disjonctif *ou* suivant une des lois de De Morgan :

- (7) a. Max n'a pas produit une dissertation ou fait une présentation.
 ⇒ Il n'a pas produit une dissertation et il n'a pas fait une présentation)
- b. Max a produit une dissertation ou fait une présentation.
 (⇒ Il a produit une dissertation et il a fait une présentation)
- (8) a. Tous les étudiants ayant produit une dissertation ou fait une
 présentation ont reçu une note.
 (⇒ Tous les étudiants ayant produit une dissertation ont reçu une
 note et tous les étudiants ayant fait une présentation ont reçu une note)
- b. Tous les étudiants ont reçu une note ou une attestation.
 (⇒ Tous les étudiants ont reçu une note et tous les étudiants
 ont reçu une attestation)

C'est l'interprétation de la disjonction, des termes à polarité positive et des termes à polarité négative dans les environnements à monotonie descendante qui constitue l'objet de l'ouvrage. L'auteur entend démontrer que la compétence linguistique des enfants n'est pas qualitativement différente de celle des adultes, puisqu'elle se fonde sur la même grammaire universelle. L'hypothèse chomskyenne de la continuité des connaissances est défendue dans le premier chapitre, contre deux hypothèses remettant en cause le rôle de la grammaire universelle : l'hypothèse du modèle conservateur de l'acquisition du fonctionnaliste Tomasello et le modèle de l'input riche des formalistes non chomskyens Pullum et Scholz. Le troisième chapitre s'attache à montrer que les relations de dépendance structurale sont nécessaires à la compréhension des inférences, ce qui ne garantit pas nécessairement l'existence d'une grammaire universelle assurant la continuité des connaissances. L'idée de la continuité des connaissances prédit que les pratiques des enfants ne peuvent se démarquer de celles des adultes que par les différences qui existent entre les grammaires adultes attestées, ou par le rapport entre telle forme et tel statut — mais jamais entre statut et comportements. Un item peut être un terme à polarité négative dans la langue

enfantine sans l'être dans la langue adulte, mais son statut de polarité négative entraîne une série de conséquences qui seront identiques dans les deux grammaires.

L'auteur choisit dès lors d'examiner les divergences éventuelles entre les interprétations attribuées aux contextes considérés par les enfants et par les adultes ; ces divergences invalideraient l'hypothèse de la continuité. La recherche des divergences s'effectue à partir de l'état de la question et d'expérimentations nouvelles. Les études existantes, présentées dans le deuxième chapitre, montrent que les enfants sont plus libéraux que les adultes dans leur utilisation de *some* après la négation (*The fireman didn't find some dwarves*) et dans leur usage de *every* sujet hors de la portée de la négation (*Every pirate didn't find the jewel or the necklace* donné comme signifiant 'Aucun pirate n'a trouvé de bijou ou de collier' ; *Tous les chevaux n'ont pas sauté la clôture* considéré de même comme évoquant qu'aucun n'a franchi l'obstacle).

Les différences entre les traitements enfantin et adulte des quantifieurs universels sont considérées dans le quatrième chapitre. Le point de départ en est une observation de Piaget, selon laquelle les enfants rejettent la séquence *Tous les garçons chevauchent un éléphant* comme description d'une image où les trois garçons sont représentés montant effectivement un pachyderme, tandis qu'un quatrième éléphant se trouve sans cornac. Cette réponse énigmatique semble porter atteinte à l'hypothèse de la continuité des connaissances, puisque aucun adulte (croit-on) ne la produirait. L'auteur, dans une tentative de sauvegarde de l'hypothèse, envisage successivement la syntaxe de *tous*, son contenu logique, son traitement par la forme logique, la pragmatique, sans arriver à trancher sur la source du comportement insolite.

Le chapitre cinq considère les divergences entre enfants et adultes dans la réaction aux quantifieurs dans les contextes négatifs ; c'est le cœur de l'ouvrage. Pourquoi les enfants interprètent-ils une séquence comme *Le pompier n'a pas trouvé quelques nains* comme signifiant *Ce n'est pas le cas que le pompier ait trouvé quelques nains*, signification spontanément peu naturelle aux adultes ? Cette interprétation est révélée par un admirable protocole, qui consiste à narrer une histoire où des nains jouent avec un pompier, à qui les nains qu'il trouve disent que d'autres sont toujours cachés. L'histoire est alors résumée par la phrase cible *Le pompier n'a pas trouvé quelques nains*, qu'on demande aux sujets d'évaluer et qu'ils acceptent à 90 %. Cette réponse tiendrait au contraste entre les nains découverts et ceux qui ne le sont pas, sur fond de l'activité de trouver présupposée par le fait de chercher ; le résultat de ne pas trouver que ne suggère pas le jeu considéré fait

que l'évaluation de la séquence *Le pompier n'a pas manqué quelques nains* est beaucoup moins catégorique.

Le contraste est essentiel au traitement des événements niés, comme le montre le fait que l'interprétation adulte *pas tous* de la séquence *Tous les chevaux n'ont pas sauté la clôture* est rendue accessible lorsque celle-ci est précédée par la séquence positive *Tous les chevaux ont sauté le billot*. C'est l'accommodation des présuppositions contrastives qui manque aux enfants, et non une grammaire qualitativement différente. Cette accommodation est considérée dans le sixième chapitre pour des exemples de relations entre existentiel et négation inscrites dans des contextes polarisés suivant des travaux récents de Szabolcsi.

L'importance de l'ouvrage tient à l'intérêt de la démarche expérimentale. La tâche de production élicitée consiste à narrer une histoire qu'interrompt une marionnette qui en résume l'anecdote principale, résumé dont les enfants sont amenés à juger l'adéquation à l'histoire, en motivant leur réponse. Une variante voit la marionnette intervenir tôt dans l'histoire et faire une prédiction quant à son dénouement, moment auquel les enfants évalueront la prédiction. L'élaboration des histoires permet de tester les différentes lectures possibles entre négation et quantifieur : les différentes interprétations (moins de deux nains ont été trouvés; deux nains (Ira et Dan par exemple) ne l'ont pas été; il est faux que deux nains (Andrea et Stephen par exemple) l'ont été) sont toutes rendues disponibles par l'histoire du pompier. Ainsi peuvent être vérifiées explicitement les interprétations accessibles aux enfants. Cette vérification est d'autant plus fiable qu'elle repose sur l'identification attendue d'une inadéquation pour éviter le biais des réponses positives induites par la confusion. La justification demandée de la réponse donne en outre des productions des séquences cibles que les tâches de compréhension ne livrent pas.

En revanche, la validation d'une hypothèse générale sur le langage humain n'est pas aussi convaincante que le voudrait l'auteur, qui n'en assume pas toutes les conséquences. Certainement, s'il y a une grammaire universelle, il devrait y avoir un état initial structuré par des principes avant la sélection d'un des deux paramètres que ces principes permettent dans les grammaires adultes, ces principes n'étant pas même envisagés par Gualmini. Le potentiel d'une nouvelle source de données pour l'appréhension de phénomènes interprétatifs ma foi fort complexes et d'un intérêt direct pour les praxématiciens n'en est pas moins illustré par une étude s'inscrivant dans un développement important de la discipline comme le montrent les contributions au récent ouvrage de Noveck I. A. et Sperber D. ((dir.), 2004, *Experimental Pragmatics*, Basingstoke : Palgrave). On entrevoit le

jour où la nature cognitive du langage deviendra autre chose qu'un pré-supposé et permettra de départager les hypothèses des linguistes. C'est par cette perspective qu'importe l'ouvrage considéré.

Pierre LARRIVÉE
Aston University, Birmingham